L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 23 AOUT 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 23 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—marchandises sèches, lingerie et "notions."

Stock de whisky, thés, articles dans les boites en ferblanc. Voir l'avis d'encan de C. E. Murphy.

L'Administration de la Justice.

L'administration de la justice, en Louisiane, depuis l'inauguration du régime radical en 1868, est devenue une véritable farce.

Le gouverneur Warmoth, ne pouvant contrôler les décisions des juges démocrates du district à la Nouvelle-Orléans, a fait créer une Cour de juridiction exceptionnelle, la huitième, et il y a placé une créature à lui, le juge Dibble, instrument docile du parti radical, dont les décisions resteront comme un échantillon curieux des notions et de la servilité des magistrats de fantaisie de cette époque troublée. D'un autre côté, Warmoth a composé la Cour Suprême d'hommes également inféodés au parti radical et enclins à sanctionner tous les actes et les contrats même les plus véreux d'une législature vénale.

Comme si tout cela ne suffisait pas, une loi a donné à l'exécutif un pouvoir extraordinaire de suspension et de destitution qui met l'indépendance des juges à la merci du caprice d'un gouverneur autocrate.

Nous avons entendu d'anciens et respectables membres du barreau parler avec le plus profond dégoût de la condition dans laquelle est tombée l'administration de la justice en Louisiane. Bien triste et bien affligeante serait l'histoire judiciaire des six dernières années, si elle était écrite par un homme qui pourrait dire toute la vérité et lever tous les voiles.

Le remplacement de Warmoth par Kellogg n'a pas amélioré les choses.

Nous avons vu, tout d'abord, une législature dont le mandat était expiré, supprimer, au lendemain de l'élection, deux cours, dont les juges venaient d'être élus par le peuple. L'une de ces cours était précisément la cour politique créée par Warmoth, qu'il ne convenait pas aux radicaux de voir occuper par un démocrate. La même loi qui supprimait ces deux cours, créait la cour dite supérieure, destinée à remplacer celle du juge Dibble, et M. Hawkins, ex-membre du bureau des retours kelloggiste, y était installé en récompense de ses services.

On sait comment M. Hawkins jugea et partie, décida les questions d'élection qui furent portées devant lui et comment la Cour Suprême écarta toutes les réclamations des véritables élus du peuple.

Mais M. Hawkins a eu des velléités d'indépendance et il a rendu quelques jugements qui n'ont pas plu aux coteries de son parti. Dans la dernière affaire, celle des marchés particuliers, il s'est mis en opposition ouverte aux désirs de l'usurpateur, et l'on connaît les péripéties de cette lutte qui a abouti à la soumission du juge, à la suite d'une entrevue mystérieuse avec l'autocrate.

Quels arguments M. Kellogg a-t-il fait valoir pour amener M. Hawkins à s'incliner devant sa volonté? Un journal allègue qu'il l'a menacé de destitution. Nous n'avons pas la preuve du fait; mais l'existence seule d'un pareil pouvoir entre les mains d'un homme sans scrupules est une condamnation du système de subordination du judiciaire établi par les radicaux.

L'idée d'un gouverneur se mettant en guerre ouverte avec les décisions d'une cour, employant sa police pour résister à l'exécution de ces ordres par le shérif, et en dernier ressort, allant trouver le juge dans son cabinet et obtenant de lui, à la suite d'une entrevue secrète, le retrait des ordres donnés, est tellement monstrueuse qu'on ne pourrait croire que pareille chose a lieu, ailleurs, que dans quelque satrapie orientale. Eh bien! cela se passe, en plein XIXe siècle, dans la république modèle, et c'est un gouvernement d'Etat, que les baïonnettes fédérales ont installé et soutiennent, qui se rend coupable d'un pareil crime de lèse-justice.

Mais cela ne durera pas longtemps, nous l'espérons. M. Kellogg jouit de son reste et il ne tardera plus aux moyens qu'il emploie. Avant longtemps, il aura à rendre compte de sa conduite aux représentants d'un peuple dont il a indignement foulé aux pieds les droits et les libertés.

Le balayage dans la paroisse Lincoln.

Les contribuables de la paroisse Lincoln, se sont assemblés au nombre de près de mille, et ont adopté des résolutions dénonçant certains fonctionnaires infidèles et chargeant un comité de 20 membres d'aller leur demander leurs démissions.

Le résultat de la démarche a été la démission de Allen Greene, sénateur, de W. L. Greene collecteur des taxes et celle de W. M. Hannah, membre du jury de police. Deux carpet-baggers, Harrison et Jewitt, venus dans la paroisse pour y chercher des emplois, ont été invités à décamper, mais Jewitt ayant établi qu'il était commissaire des Etats-Unis, a été avisé qu'il pouvait rester.

Deux délégués ont été chargés de porter à Kellogg les résolutions et le rapport du comité et de lui suggérer certaines nominations pour la paroisse.

EXÉCUTION DE CINQ MEURTRIERS.—L'exécution des cinq meurtriers du colporteur Eastwood, assassiné le 25 avril dernier, dans son chaland sur le bayou Lafourche, a eu lieu vendredi à Napoléonville, en présence d'un grand nombre de gens venus des environs et des paroisses voisines. Les condamnés étaient James Robertson, blanc, et quatre nègres, John Ross, Anderson Perry, James Williams, et Antoine Maurice. Ils ont été accompagnés sur l'échafaud par le père Orfei, curé catholique de Napoléonville, qui leur avait donné les consolations de la religion et les avait préparés à la mort.

Le shérif Hellum a lu l'arrêt de condamnation à mort et a demandé aux prisonniers s'ils avaient quelque chose à dire. John Ross a prononcé quelques paroles et a déclaré qu'il était prêt à subir son sort. James Williams a parlé ensuite et a montré tant d'agitation qu'il s'est évanoui. James Robertson et Anderson Perry ont aussi parlé; Maurice est le seul qui ait protesté de son innocence. Après ces harangues, l'exécuteur, déguisé avec un domino noir et un masque blanc, est venu ajuster les cordes aux cous des condamnés et a abaissé les bonnets sur leurs têtes. A ce moment des chevaux s'étant emportés, il y a eu un instant de panique dans la foule, mais le calme s'est bientôt rétabli. Trois cents hommes armés entouraient l'échafaud, mais cette précaution était inutile, nul ne songeait à délivrer les prisonniers. Le signal a été donné et l'exécution a eu lieu. A dix heures la justice des hommes était satisfaite.

HUILE DES ASSURANCES.—Il y a longtemps que le public demandait une huile inexplosible et pouvant inspirer confiance. Les certificats accordés à l'huile dite des assurances indiquent que le problème est résolu. Vendue à un prix modique, 50 cents le gallon au détail, cette huile offre trois qualités essentielles: la sûreté, l'économie et un éclairage brillant. On peut adresser les commandes à Wm. E. Jervey, 95 et 97 rue Gravier.

Cette huile sera livrée sans frais dans tous les quartiers de la ville, et elle sera expédiée aux planteurs et aux marchands de la campagne, en cans, en caisses ou en barils. Nous engageons nos lecteurs à lire les extraits des nombreux certificats adressés à M. Jersey sur l'excellence de son huile, qui a été mise à l'épreuve par plusieurs chimistes.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal paie le plus haut prix pour le vieil argent, le vieil or et les diamants.

REVUE ANNUELLE
Commerciale et Financière.

Nous publierons, dans notre numéro du 1er septembre, notre Revue Commerciale et Financière annuelle, et nous apporterons les plus grands soins à ce travail afin qu'il soit aussi exact que possible.

Nous prions les négociants qui désirent insérer leurs annonces dans ce numéro, qui sera tiré à un grand nombre d'exemplaires, de nous les envoyer le plus tôt possible. Les personnes qui désireront un certain nombre d'exemplaires de l'ABEILLE du 1er septembre, sont priées de nous envoyer leurs ordres à l'avance.

L'ENVOI D'ARMES AU BAYOU LACOMBE.—Le capitaine Narcisse de la goëlette *Louisiana State*, nous prie de déclarer que sa goëlette n'a pas porté de caisse d'armes au bayou Lacombe. Le dernier voyage qu'il ait fait à cet endroit, a eu lieu le 21 juillet. Le capitaine Narcisse nous a été présenté par des personnes honorables et nous pensons que sa déclaration est digne de foi.

Quant au fait d'un envoi d'armes au bayou Lacombe, il nous a été, de nouveau, confirmé de la façon la plus positive; mais M. Armand Joe Cousin, nous a déclaré qu'il y était resté complètement étranger. Nous lui donnons acte de sa déclaration. Nous recevrons, sans doute, des informations plus précises sur ce sujet.

CONVENTION DÉMOCRATIQUE DE ST. LANDRY.—Une convention des démocrates de la paroisse St. Landry s'est réunie le 18 août à Opelousas sous la présidence de M. Jos. M. Moore. La convention a refusé une proposition, d'après laquelle les démocrates et les ligueurs blancs auraient nommé huit délégués de chaque organisation, et elle a nommé les 16 délégués suivants à la convention de Baton-Rouge.

J. M. Moore, H. L. Garland, Jno J. Morgan, F. Perrodin, A. Bailey, Wm Elkins, I. L. Estorge, M. L. Melançon, D. P. Saisan, L. Stagg, A. Garrigues, Homer Dunio, C. B. Andrews, T. H. Lewis, I. Webb et J. F. Smith.

La convention a voté des remerciements au *Bulletin*. Elle comptait 140 délégués.

CONVENTION NATIONALE DE SPORTSMEN.—Une convention nationale de sportsmen de toute l'Union est convoquée pour le 9 septembre prochain aux Chûtes du Niagara. L'objet de la convention est d'obtenir le passage par les divers Etats de lois qui protègent la reproduction du gibier et du poisson en interdisant la chasse et la pêche pendant la saison de la reproduction. Les associations ou organisations locales de sportsmen sont invitées à envoyer des délégués à la convention, qui est convoquée par suite de résolutions adoptées à Oswego le 22 juin par l'association de New-York.

NEW ORLEANS MONTHLY REVIEW.—Nous avons reçu le numéro d'août de cette publication dont le professeur Daniel K. Whittaker est l'éditeur. Ce numéro contient une grande variété d'articles intéressants et de contributions poétiques.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal emploie les meilleurs horlogers, et l'on peut se fier aux montres réparées et réglées par eux.

YOUNG MEN'S CONCORDIA GLEE CLUB.—Ce club d'élite donnera le dimanche, 13 du mois prochain, sa soirée dansante annuelle dans la grande salle de l'exposition, aux Fair Grounds. Cette soirée, nous croyons pouvoir l'annoncer, sera très brillante, et ne le cèdera en rien à celles auxquelles nous avons assisté les années précédentes. M. John B. Simon voudra bien agréer nos sincères remerciements pour la gracieuse invitation qu'il nous a adressée.

GRAND DÉPOT DE MACHINES DE CUSHING.—Nous appelons, d'une façon toute particulière, l'attention des planteurs, des fermiers, des facteurs et des industriels sur l'annonce de M. L. Cushing, de la rue St. Charles No 61. Cette maison a le plus grand dépôt de machines de tout genre qu'il y ait dans le Sud. Machines pour tous les genres de culture, cannes, coton, riz, maïs, tabac et pour toutes les branches d'industrie, ainsi que machines à vapeur portatives et autres.

MEUBLEZ-VOUS.—La saison d'affaires va arriver; il va falloir recevoir amis et clients. C'est donc le moment de renouveler ou de compléter le mobilier de la maison. On peut le faire à bon marché en s'adressant à Jos. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

Les meubles qu'il fabrique sont bien faits, solides et élégants de forme, allez donc chez Hubbard.

CHAUSSURES A VIS.—Les personnes qui ont passé par la rue Royale, ont dû remarquer au No. 68, près de la rue Conti, le nouvel établissement de chaussures de M. Ernest Cabaud. Ceux qui veulent avoir des chaussures élégantes et solides et en même temps à bon marché, feront bien d'essayer ces chaussures à vis que fabrique M. Cabaud, car ces chaussures leur donneront pleine satisfaction.

Pour "allonger" la vie, on achète une "Longines", ces montres délèbres en boitiers or ou argent que Zimmermann offre à des prix très raisonnables.

BUCK'S BRILLANT.—Le nom de ce fourneau de cuisine est déjà connu partout car tous ceux qui s'en sont servis en ont fait l'éloge. Grâce à de nouvelles plaques en fer refroidi, la durée de ce fourneau est cinq fois plus longue que celle des fourneaux en fonte. Ce fourneau économique se vend chez H. Haller, 40 rue du Camp. On trouvera aussi dans ce magasin un grand assortiment d'articles de ménage. Voir l'annonce dans nos colonnes.

CIGARES NEC PLUS ULTRA.—La maison J. Ballester, au coin des rues Bienville et Chartres, a toujours en main un assortiment choisi, de cigares de toutes les qualités et de toutes les grandeurs. Les détaillants pourront y faire leur approvisionnement aux conditions les plus avantageuses. Les commandes seront exécutées avec promptitude. La maison Ballester se recommande, sous tous les rapports, à la confiance des acheteurs.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS, CHAPEAUX &c.—La maison H. B. Stevens & Co., coin St-Charles et Commune, devant transférer ses magasins le 1er octobre rue du Canal No 135, écoulera, d'ici là à des prix extrêmement bas tout son assortiment de vêtements, chapeaux, etc.

PIANOS D'OCCASION.—Trente pianos d'occasion sont offerts à sacrifice par M. L. Grunewald, à des prix très réduits, payables par mois. Voir l'annonce.

BARÈGE A VOILE.—La maison Danziger offre à 20 cents la yarde des barèges à voiles valant 50 cents; il y en a 1000 yardes qui seront vite écoulées.

FAIENCES, PORCELAINES, VERRERIES.—Qui ne connaît Isidore Lévi, le vétéran du commerce de porcelaines. Les anciens clients le trouveront actuellement dans la maison de A. Peiser & Co., 24 rue des Magasins, où il sera prêt à les satisfaire et à leur vendre les meilleurs articles du genre au meilleur marché possible. Les commandes seront exécutées avec soin et promptitude, et ceux qui s'adresseront à cette maison seront sûres de n'avoir avec elle que les relations les plus agréables.

Un assortiment entièrement nouveau de véritable "Jais anglais", en parures bracelets, boucles, vinaigrettes, colliers, chaines de montres, croix, &c., chez Zimmermann, 129 rue du Canal.

CHAQUE DAME SA PROPRE COUTURIÈRE.—Il semble que ces industriels entreprenants, M. et Mme Gregg, ont résolu de se tenir à la hauteur des circonstances. Leur nouveau système de coupe au moyen de patron s'ajustant de lui-même, de Cornwell, intéressera des milliers de dames de cette ville. Nous apprenons qu'ils ont l'agence générale pour tous les Etats du Sud. Voilà une bonne occasion de gagner de l'argent pour les jeunes filles. Voyez l'annonce.

La fabrique Zimmermann étant complètement restaurée, les réparations de bijoux seront faites promptement et à des prix très raisonnables.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'affaire des marchés particuliers.

Depuis la capitulation du pseudo-juge Hawkins, les marchés particuliers sont restés fermés, et leurs malheureux propriétaires n'ont plus qu'à attendre la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Hier matin, un grand nombre d'entre eux, qui avaient appris l'arrestation de l'impitoyable Turnbull pour mépris de cour et qui le croyaient en sureté derrière les grilles de la prison de paroisse pour dix jours, ont acheté de la viande de boucherie et des légumes, ne sachant pas que l'inconstant Hawkins avait changé d'opinion et qu'il avait levé son injonction, après une consultation avec le pseudo Kellogg.

Leur désappointement a donc été vif, quand, en ouvrant à deux battants les portes de leurs boutiques, ils ont été respectueusement informés qu'il leur était interdit d'exercer leur industrie, sous peine d'arrestation.

M. Joe Dick, le premier député shérif, prépare, nous dit-on, un rapport circonstancié de ces faits et gestes depuis quatre jours, qu'il soumettra à Hawkins, juge de fabrique radicale; mais, nous ne voyons pas en quoi ce rapport, si complet et si volumineux qu'il soit, peut rien changer à la situation.

M. Hawkins, qui a été si extraordinairement impartial tout d'abord, ayant été amené, par les conseils, de l'usurpateur, à changer d'avis, ne reviendra plus maintenant sur sa détermination.

Rumeurs d'un envoi de troupes dans les Campagnes.

Le bruit a couru hier que Kellogg avait envoyé cent métropolitains avec deux pièces de canon dans la paroisse St-Martin, pour remettre en place les officiers radicaux prévaricateurs qui avaient été forcés par les citoyens de donner leur démission.

Ce bruit n'était pas fondé, car notre reporter a été aux renseignements et n'a pu rien découvrir à ce sujet; or, on ne fait pas partir cent hommes et deux pièces de canon sans que l'on s'en aperçoive.

Nos concitoyens des campagnes sont d'ailleurs décidés à maintenir leurs droits, et l'usurpateur ne réussira pas à les effrayer en menaçant d'envoyer une centaine de ses sbires pour les combattre.

Si désireux qu'ils soient d'éviter toute occasion de désordre, ils ne reculeraient pas devant l'armée de M. Kellogg, car ils ont conscience d'avoir rempli un devoir en se délivrant de petits tyranneaux qui leur faisaient payer des taxes énormes pour s'engraisser à leurs dépens.

Départ des conventionnels pour Baton Rouge.

Les délégués de la paroisse d'Orléans partiront cette après-midi pour Baton Rouge, à bord des deux beaux steamers "La Belle" et "Governor Allen," qui les ramèneront également à la Nouvelle-Orléans.

Le départ est fixé pour six heures précises de l'après-midi.

On nous dit que la plupart des délégués du 2ème, 3ème, 5ème, 6ème, 7ème et 9ème ward s'embarqueront à bord de "La Belle" avec les délégations des paroisses St-Martin, Plaquemines, St-Bernard et St-Jacques.

Les autres délégués trouveront place à bord du "Governor Allen". Quelques-uns sont partis, hier après-midi, à bord du Natchez.

Les Délégués de Carrollton.

Les démocrates et les conservateurs de la bourgade de Carrollton se sont réunis avant hier soir, dans le but d'élire leurs délégués à la convention de Baton Rouge. Leur choix s'est arrêté sur les citoyens suivants:

Lucien W. Miller, Henry Tebbe, et Philip Mitchell.

Un autre Ligue Blanche dans le 6ème ward.

Nous apprenons avec plaisir qu'une autre Ligue Blanche s'est formée dans le sixième ward, dans les environs du bayou St-Jean, sous la présidence de M. Albert P. Roux.

Quatre-vingt-un membres ont signé la liste.

Nous ne pouvons avoir trop de Ligues Blanches en Louisiane, en opposition aux Ligues noires.

Incendie.

Vers trois heures et demie, hier matin, le feu s'est déclaré dans une maison inhabitée, sise au No 96 de la rue Girod, appartenant à Mme. Hackett, mais, il a été éteint sans beaucoup de dégats.

Il est évident que ce feu avait été allumé par un incendiaire, car on a trouvé que le plancher avait été arrosé d'huile de pétrole. L'alarme a été donnée par la boîte, au coin des rues Girod et Magasins.

Malle trouvée.

Un nègre qui s'était chargé de porter une malle à domicile n'a pas pû trouver la résidence de celui qui l'avait employé.

Il a déposé la malle à la station de police du 1er precinct, où son propriétaire pourra la réclamer. Elle est marquée M. Hoffman.

TEMPERATURE.—23 août 1874. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	82	28
12 M.	88	31
3 P. M.	84	29
6 P. M.	84	29

—Deux candidats se présentent pour le fauteuil de Jules Janin; M. John Lemoinne, le publiciste bien connu, et M. Théodore Vibert, auteur du poëme des Girondins, des Quatre-Morts, etc.

—La petite ville de Sare, dans les Basses-Pyrénées, prépare sa fête locale qui aura, cette année, un éclat inaccoutumé. Un prix sera décerné à la meilleure chanson basque ou au meilleur récit historique ou légendaire écrit en basque, soit en prose, soit en vers.

—Un drôle de mot d'enfant:

La fille d'un de nos amis, une grande demoiselle de six ans, reçoit hier deux de ses petites amies.

La maman donne, pour le goûter, un gâteau qu'elle découpe en parts inégales. Puis, tendant le plat à sa fille:

—Tu vas en offrir à tes invités, lui-dit-elle, mais tu sais, quand on offre, on offre toujours le plus gros morceau.

La petite réfléchit un instant, puis, tendant l'assiette à son ami:

—Offre m'en, lui dit-elle.

—Cueilli aux Tuileries.

Deux petites filles de huit ou dix ans causent ensemble.

—Et quand tu seras grande, te marieras-tu?

—Oh! jamais!

—Pourquoi donc?

—Papa est trop méchant pour maman!

33

Quelque chose de nuisible dans l'air.—Nous ne pouvons analyser les poisons aériens qui produisent les maladies épidémiques et endémiques; mais les découvertes précieuses qui ont été faites dans la pharmacopée végétale nous mettent à même de contrecarrer leur maligne influence. L'antidote le plus puissant connu contre chaque espèce de malaria c'est les amers dits "Hostetter's Stomach Bitters," un médicament purement botanique dans lequel les anti-septiques, les toniques, les altératifs et les stimulants les plus fins du règne végétal sont habilement et efficacement combinés. Dans les saisons de l'année où l'atmosphère est surchargée de miasmes, et toutes les fois qu'on suspecte la présence dans l'air du virus spécifique d'une infection, ce correctif fameux doit être pris régulièrement comme préventif. Tous ceux qui ont soin d'observer cette précaution peuvent défier les fièvres intermittentes et rémittentes et, en fait, tous les désordres engendrés par des exhalaisons putrides ou des eaux impures.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........Rue de Chartres..........17

A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS, tous nouveaux, anglais et américains. TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES, blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, [illegible] &c.

AVIS.—Le bateau à vapeur La Belle partira du pied de la rue du Canal, pour Baton-Rouge, AUJOURD'HUI dimanche, 23 du courant, à six heures du soir, avec les délégués à la convention.

M. W. WOOD, Capitaine.

Renvoi!—Le pique-nique du PARTISAN SOCIAL CLUB qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été renvoyé à dimanche prochain 30 août, à cause du mauvais état du terrain choisi.

Comité d'Arrangements.

Sociedad Benevolencia de Beneficencia.—Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán á las [illegible] de esta tarde en la esquina Chartres y Dumaine, para acompañar al entierro del finado socio AMBROSIO CARBO, fallecido ayer á las nueve de la mañana y á la edad de 55 años.

Por orden del Presidente,
G. SEGUI Y GAHONA, Secretario.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Falleció ayer, á las 8 de la mañana, el socio AMBROSIO CARBO, natural de Menorca (España) y de 55 años de edad.

Los miembros que componen esta sociedad se servirán reunirse en el salon "Logia Perseverancia," esquina Dumaine y San Claudio, hoy Domingo, á las 5 de la tarde, para asistir al entierro de dicho finado socio.

Por orden del Presidente,
V. PLANELLAS.

José Muñoz, Secretario.

L∴ L∴ No. 5, A∴ O∴ G∴ F∴ Habiendo tenido ábien el Todo Poderoso llamar así á nuestro muy querido H∴ AMBROSIO CARBO, los H∴ que componen dicha L∴, se reunirán hoy día 23 á las 5 de la tarde en la casa mortuoria No. 115 calle de Chartres entre St Anne y Dumaine, para acompañar los restos mortales á su última morada.

Por orden del V∴ G∴
JUAN CHABAO, Secretario.

Nueva-Orleans, Agosto 23 de 1874.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite pour le repos de l'âme de feue DAME FRANÇOIS VALCOUR LABARRE, MARDI 25 courant, à sept heures, à l'église de l'Immaculée Conception. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

Il sera célébré à la Cathédrale St Louis un service funèbre pour le repos de l'âme d'ANTOINE PIGNARD, le 27 août, à 7 heures du matin. Les amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part des familles Pignard et Benoit, sans autre invitation.

De la part de sa veuve et de son fils.
23août—4f

MAISON ÉTABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"

—ET DE—

MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nouvelle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire pour Machine à Vapeur.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchettes d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières [illegible].

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en fer, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installation de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

Onze Premier Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus sûrs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Mulets ou Chevaux. Tous les meilleurs Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque leur coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par le soussigné, qui en est l'Agent depuis 20 ans, et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou retourné, malgré le nombre immense qu'il en a été vendu.

Les Herissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton; en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies par exemple, a une plus grande nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 10 ou même 9 pouces de diamètre, ce qui constitue un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un Moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et ils auront un Moulin qui est recommandé par les plus anciens et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton du pays. Le soussigné en tient constamment un grand stock dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans, toujours prêts à être expédiés sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec la Grande Bande à main droite ou à main gauche.

La Balle de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a rapporté tant de milliers de dollars à un grand nombre de Foires d'Etat, avait été égrenée dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

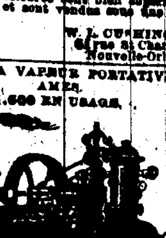
Moulins de 40 scies	$200		Moulins de 65 scies		$325
" 45 "	225		" 70 "		350
" 50 "	250		" 75 "		375
" 55 "	275		" 80 "		400
" 60 "	300				

Tous ordres doivent être adressés à:
W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE VICTOR —ET— Evaporateurs de COOK.

Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par
W. L. CUSHING,
61 rue St Charles, Nouvelle-Orléans.

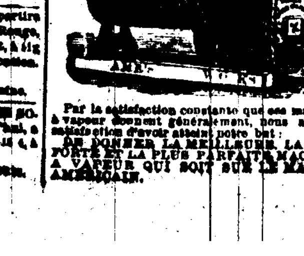


"La Reine du Sud" Moulins à Maïs —ET A— FARINE DE STRAUB.

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING,
61 rue St Charles, Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE AMES. 1,600 EN USAGE.



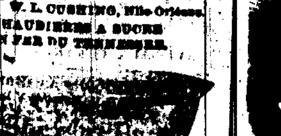
Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but: DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellence du mode d'œuvre de leur construction, et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites aux pistons indépendants, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machines stationnaires si cela convient mieux.

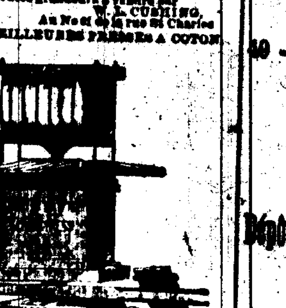
W. L. CUSHING, Nlle Orléans.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre à fonte entre la fabrique. Toutes grandeurs à vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles.

LES MEILLEURES PRESSES A COTON.



LES PRESSES A VIS, ROTATIVES, BROOKS.

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE MART, A VIS DE NEWELL, PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à Vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force animale.

PRESSE A VAPEUR A ENGRENAGE.

La meilleure et la seule bonne presse à vapeur c'est la presse à vis de Newell avec engrenage à friction inventée par S. Meyer. Ces presses ont été employées pendant les six années passées par quelques uns de nos plus grands Planteurs et peuvent presser 50 balles par jour. Une de ces presses peut être vue en opération à la FABRIQUE D'HUILE UNION, en cette ville.

Les planteurs désireux d'une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses ci-dessus les meilleures du marché et à des prix très bas. A vendre aussi la vieille et recommandable Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Meddian & Co.

A vendre à l'EAGLE COTTON GIN DEPOT, par W. L. CUSHING,
No 61 rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Suite du Comité Démocrate de Paroisse, PAROISSE D'ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, 21 août 1874.

Aujourd'hui, à une réunion du Comité de Paroisse, il a été

Résolu que les différents wards de la paroisse sont priés d'élire des délégués à une convention de paroisse qui doit s'assembler, dans la ville de la Nouvelle Orléans, le premier LUNDI d'Octobre—c'est-à-dire le 5 du dit mois—à l'effet de choisir des officiers de paroisse et de ville, des membres de la Législature et du Sénat pour les différents districts sénatoriaux compris, en partie ou en totalité, dans les limites de cette paroisse.

Il est résolu que l'élection des délégués aura lieu dans tous les wards de cette paroisse, le samedi qui précèdera le dit premier lundi d'octobre, c'est-à-dire le 3 octobre;

Il est résolu que la base de la représentation sera la même que pour la dernière convention de paroisse.

La représentation ou nos représentation du dixième et du septième wards sera décidée par le comité central de l'Etat.

Conséquemment les différents wards auront droit à la représentation suivante:

1er ward	7	8me ward	6
2me ward	8	9me ward	5
3me ward	11	11me ward	5
4me ward	6	12me ward	3
5me ward	6	13me ward	3
6me ward	6	14me ward	3
7me ward	6	15me ward	4
8me ward	5		

Tous les votants de cette paroisse, opposés au régime radical actuel, à quelque parti qu'ils aient appartenu, sont invités à se faire inscrire et voter à l'élection de délégués à cette convention.

P. MALOCHE, Président.
WILL. STERN, Vice-Président.
E. L. POWER, Secrétaire.

1000 YARDES,

BARÈGE POUR VOILES, valant 50 cents la yarde,
—A—
20 cents seulement.
—ET—
d'autres excellents marchés, cotés ensuite,
AUX MAGASINS DE
DANZIGER,
No 208 de la rue du Canal.
—ET—
Nos. 228 et 230 de la rue Royale, coin de Philippe.
23août—1f

La Dernière Chance!!!

Comme nous allons occuper notre nouveau magasin,—No 135 de la rue du Canal (bâtisse Touro)—le 1er Octobre 1874, nous offrirons, pendant trente jours, le reste de notre beau stock d'habillements d'hommes et de jeunes garçons, de lingerie, chapeaux, malles etc., à des prix extrêmement modiques.

H. B. Stevens & Co.,
Au coin des rues St-Charles et Commune.
23août—1f

Sacrifiés!

Trente pianos de rencontre, en parfait état, seront sacrifiés pour faire place au nouveau stock qui arrive journellement.

Prix, $50, $60, $75, $100 et au-dessus. Paiements mensuels de $5, $10, $12 et 15 ou une réduction si on les paie comptant.

LOUIS GRUNEWALD.
Magasin de pianos, Grunewald Hall.
Nos. 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
22 août—1f.

St-Charles Exchange,

Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

M. CHARLES LACOUME informe, par le présent, ses amis et habitués, et le public en général, qu'il sera forcé de fermer momentanément sa buvette afin d'y faire de nombreuses améliorations. La fermeture aura lieu à partir de la date du 22 août jusqu'au 1er septembre. Il remercie ses amis et le public en général du patronage qu'ils lui ont accordé, et sollicite la continuation de leur encouragement.

Neo Plus Ultra

—DE—

J. BALLESTER,

au coin des rues Bienville et Chartres, au premier. (LE MEILLEUR STOCK DE CIGARES.) à choisir au plus bas prix. Prompte exécution des ordres.

RESTAURANT ROYAL,

49 -- RUE ROYALE, -- 49
Au-dessus du Bienville.

—MENU DU JOUR,—
DIMANCHE, 23 août 1874.

SOUPE TORTUE,
FILETS TRUITES SAUCE TARTARE,
RIZ DE VEAU FINANCIÈRE,
CROQUETTES DE POMMES,
PETITS POIS, RÔTI DE VEAU,
SALADE,
PLUM PUDDING, FRUITS, CAFÉ,
FROMAGE.

à 75 cts par tête, à toute heure P. M.

Pension, déjeuners et dîners, $6.00 par semaine.
23 août—1f

Le Bureau de Prêts—No. 17 rue Baronne.—Avis est par le présent donné à ceux qui ce concerne, que tous les nantissements non retirés, sans aucune exception, et qui auront été mis en gage avant le 1er juin 1874, seront mis en vente à dater du 1er septembre, à moins que les intérêts dûs ne soient payés.

A cette occasion, il y aura de bons marchés à obtenir, sur des montres, bijoux, diamants, argenterie, outils, habillements, instruments de musique, fusils, pistolets, &c.

OTTO SCHWANER, Propriétaire.
22 août—1f.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de Nlle-Orléans.

Cour de la Deuxième Justice de Paix.

Jas. B. Henry, père et fils, contre C. Duvic. No. 5811.

21 août 1874.

Cette affaire ayant été appelée, MM. Brougha Buck et Dinkelspiel, avocats des demandeurs, et M. John S. Tully, avocat du défendeur, après l'audition des témoignages, la question de prescription a été écartée. La loi et les témoignages étant en faveur des demandeurs, il est ordonné, adjugé et décrété que les demandeurs aient jugement et recouvrent du défendeur la somme de douze piastres, intérêt et frais du procès. (Signé) [illegible].

Deuxième Justice de Paix.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte du jugement rendu dans la susdite affaire dans les termes et chiffres ci-dessus reproduits, et actuellement inscrit au Docket V de cette cour.

[illegible] EVANS, Deuxième Justice de Paix Paroisse d'Orléans, Lea.

Demande de pension.

DEUX négociants désirent prendre pension chez une famille respectable; ils préféreraient le deuxième district. Ils donneront et demanderont les meilleurs recommandations. Les communications, pour être considérées, devront contenir le nom en plein et les conditions. S'adresser, pendant trois jours, au Lock Box 185.
23 août—1f

Demande.

ON demande 300 dames pour vendre le patron, s'ajustant de lui-même, de CORNWELL, le système le plus récent et le plus simple qui ait jamais été inventé. Il suffit de le voir pour l'apprécier. Les profits sont de 50 à 100 par jour. Pour les plus amples informations, s'adresser au dépôt de "GREGG SEWING MACHINE," No 4 rue Bourgogne, coin Canal, [illegible] à 6 par semaine.

H. HALLER,

40 - - - - Rue du Camp - - - - 40

LE GRAND

Dépôt de Fourneaux de Cuisine

DU SUD.

Le Nouveau Fourneau de Cuisine

—DIT—

BUCK'S BRILLIANT,

(PERFECTIONNÉ.)

—

LE BUCK'S BRILLIANT

(PERFECTIONNÉ)

Surpasse tous les autres

SOUS LE TRIPLE RAPPORT

—DE LA—

[illegible], de l'Economie, du Combustible

—ET—

De la Cuisine.

—

Les personnes qui tiennent maison savent bien que la doublure des chambres à feu s'use bientôt, invariablement, ce qui, dans beaucoup de cas, rend le fourneau parfaitement inutile. On a obvié à cela par des NOUVELLES PLAQUES EN FER REFROIDI: ces plaques se trouvent dans le BUCK'S BRILLIANT qui dure CINQ FOIS PLUS que les fourneaux ordinaires dont les plaques sont en FONTE.

N'EN ACHETEZ PAS UN AUTRE!

N'EN EMPLOYEZ PAS UN AUTRE,

ET ACHETEZ LE

Chez

H. HALLER.

40..........RUE DU CAMP..........40

NOUVELLE-ORLÉANS

Marchand de toute espèce de

FOURNEAUX DE CUISINE,

RECHAUDS,

GRATES UNIS ET ÉMAILLÉS,

FERBLANTERIE UNIE ESTAMPÉE,

FERBLANTERIE UNIE ET LAQUÉE,

GARNITURES DE FERBLANTERIE,

COUTELLERIE DE TABLES,

LE MEILLEUR PLAQUÉ,

CHENETS,

PORTE-CHENETS.

—

ARTICLES DE MENAGE,

DE TOUTE ESPÈCE.

—

GRANDE FABRICATION

—DE—

ARTICLES UNIS ET EN LAQUE

—VENDUS—

AUX PRIX DE NEW-YORK.

—

FAITES DEMANDER LES LISTES DES PRIX ET LES CATALOGUES.

AGENCE DE LA

Célèbre Machine

RINGER

A LAVER.

LE MEILLEUR MARCHÉ, LE STOCK LE MIEUX CHOISI QU'IL Y AIT AU SUD

Le Vétéran

DU

COMMERCE

DES

FAIENCES

Se présente de nouveau à ses nombreux amis, et les assure

Qu'il est plus à même que jamais de remplir promptement leurs ordres à leur satisfaction.

ISIDORE LÉVI

(Jadis des maisons Levi, [illegible] & Co, et Geo. G. Wolf & Levy) associé de la maison

A. PEISER & CO.,

24 - rue des Magasins - 24

FAIENCE,

Porcelaine et Verrerie,

LE MEILLEUR PLAQUÉ QUI AIT JAMAIS ÉTÉ FABRIQUÉ,

COUTELLERIE DE TABLE,

ARTICLES DE MENAGE,

ARTICLES EN BOIS,

OSIER ET BRITANNIA,

LAMPES A HUILE DE CHARBON,

ARTICLES DE CHAMBRE MAGNIFIQUEMENT ORNÉS.

Une longue expérience nous a fait connaître les goûts et les besoins de la population, et nos marchandises étant

ACHETÉES AU COMPTANT,

DIRECTEMENT DES FABRICANTS

—Par le—

Vétéran du Commerce,

Nous sommes pouvoir offrir de

MEILLEURS ARTICLES,

—A—

Meilleur Marché,

Qu'aucune autre maison du Sud.

Nous avons aussi que nous pouvons satisfaire l'acheteur le plus difficile qui les

EXAMINERA LUI-MÊME

Nous donnons à nos clients de la campagne l'assurance que les ordres qu'ils nous enverront par la poste seront

AUSSI PROMPTEMENT EXÉCUTÉS que les

MARCHANDISES LEUR SERONT VENDUES A

AUSSI BAS PRIX

ET LEUR SERONT AUSSI PROMPTEMENT EXPÉDIÉES

que s'ils étaient ici en personne.

Ne travaillant pas pour le présent seulement et espérant avoir des

RELATIONS AGRÉABLES

avec nos clients pendant bien des années, nous nous engageons à

SATISFAIRE TOUS CEUX QUI S'ADRESSERONT A NOUS.

ISIDORE LEVI,

CHEZ

A. PEISER & CO.,

[illegible]

L'HUILE

D'ASSURANCE.

—

L'HUILE D'ASSURANCE

Est une huile d'éclairage, parfaitement pure et dont l'usage n'offre absolument aucun danger: elle est distillée et raffinée expressément pour les lampes ordinaires dont se servent les familles.

Elle a les trois qualités essentielles: la sûreté, l'économie et le brillant.

—

Elle ne fait pas explosion et ne s'allume pas dans une lampe.

On peut l'employer, en toute sureté dans une lampe à huile kérosène ou de charbon, sans changer de bec.

—

Sa lumière est claire, douce et brillante, égale à celle du meilleur gaz de charbon; elle fait moins de fumée et a moins d'odeur que les huiles ordinaires.

Elle est fortement recommandée par les officiers des compagnies d'assurance, les chimistes et les bureaux de santé.

—

ELLE NE PRESENTE AUCUN DANGER, MEME ENTRE DES MAINS INHABILES, SI UNE LAMPE PLEINE DE CETTE HUILE EST RENVERSÉE OU TOMBE, LA LUMIÈRE EN EST ÉTEINTE IMMÉDIATEMENT, CAR L'HUILE EST D'UNE GRANDE DENSITÉ ET NON INFLAMMABLE.

La distillation et le raffinage sont confiés à des personnes expérimentées, en vue de l'obtention d'un résultat strictement uniforme et une protection sûre pour le consommateur.

Le propriétaire de l'HUILE D'ASSURANCE signale à l'attention de toutes les parties intéressées les extraits suivants des nombreux certificats qui lui ont été adressés au sujet de l'excellence de son huile.

—

Laboratoire du Bureau de Santé.
Etat de la Louisiane.
No 132 de la rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, 24 juin, 1874.

Je certifie avoir analysé l'HUILE D'ASSURANCE que vend M. Wm. E. JERVEY, opposé, au No 95 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

Je me suis assuré que la température à laquelle cette huile donne une vapeur inflammable est de près de 120° Fahrenheit au-dessus de notre plus grande chaleur d'été et de 25 à 30° au-dessus du "jet" de la plupart des huiles et des fluides provenant du pétrole et qu'on emploie habituellement. Je me suis assuré en outre que l'huile brûle bien, dans une lampe ordinaire à mèche plate et qu'il n'y a pas de vacillation dans la mèche circulaire du bec d'argand.

Son "jet" lui donne un grand avantage sous le rapport de la sûreté, et cet avantage, joint à ses autres propriétés, en fait une huile supérieure pour les maisons.

S. S. HERRICK, D. M.,
Inspecteur du Premier District et chimiste du Bureau de Santé.

—

J'ai assisté à l'analyse de l'HUILE D'ASSURANCE par le Dr. HERRICK, et certifie que son rapport est exact.

Les huiles de cette qualité sont PARFAITEMENT SURES pour l'éclairage.

C. B. WHITE, D. M.,
Président du Bureau de Santé.

Le Dr. I. L. CRAWCOUR, chimiste et médecin distingué, ancien professeur de chimie et professeur de médecine à l'Ecole de Médecine de la Nouvelle-Orléans, donne le témoignage suivant:

"J'ai analysé avec soin l'Huile d'ASSURANCE qui se vend au No. 95 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans. Elle donne, dans une lampe ordinaire à huile kérosène, une lumière claire et blanche; elle est presque inodore, a une densité supérieure et un jet élevé. Elle est donc aussi sûre qu'une huile végétale ou animale quelconque. La flamme d'une chandelle ou d'une allumette s'y éteint. Elle n'est inflammable qu'à une température très élevée.

I. L. CRAWCOUR, D. M.

—

L'HUILE D'ASSURANCE se vend à un prix qui la met à la portée de toutes les classes de consommateurs. Le prix de détail a été fixé à

Cinquante Cents le Gallon.

On la livre, après un jour d'avis, dans tous les quartiers de la ville, sans frais extra.

Elle ne se vend qu'à la Nouvelle-Orléans, aux Nos 95 et 97 de la rue Gravier.

Pour les planteurs et les marchands de la campagne, on la met en cans ou en caisses et en barils.

La maison expédie pour n'importe quel point, moyennant cinq piastres, une caisse contenant dix gallons.

—

Adressez les ordres à

Wm. E. JERVEY,
CONCESSIONNAIRE,
Nos 95 et 97 de la rue Gravier,
[illegible] Nouvelle-Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 AOUT.—CLASSE No 199.

5	71	[illegible]	16	7	72	67	73	27	75	12	34	69	—	[illegible]

Les numéros ci-dessus, publiés dans notre prix, sont [illegible] le public et journaliste [illegible] de la Compagnie. [illegible] Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 22 août 1874.

[illegible], Commissaires.

[illegible] Loterie.

TIRAGE OFFICIEL DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, CLASSE L, TIRÉE A LA NLLE-ORLÉANS, LOUISIANE, le Samedi, 22 août 1874.

Lots comptants.

[illegible]

Lots approximatifs.

[illegible]

Les soussignés, ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, Classe L, certifient par le présent que les numéros ci-dessus sont ceux qui ont été tirés aujourd'hui des roues de la Loterie.

Témoins nos signatures, à la Nouvelle Orléans, ce jour, Samedi 22 Août 1874.

E. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

[illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureau: rue St.-Pierre No 5 (Maison Pontalba).

Assure contre les Risques d'Incendie, Rivière et Marins.

E. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:
[illegible]

Directeurs:
[illegible]

COMPAGNIE PEOPLE'S.

[illegible]

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque [illegible] ainsi qu'il suit:

A. SOCOLA	JOS DAVID,
E. JAUREGUI,	G. [illegible]BAR,
M. BERWIN,	J. [illegible],
E. A. LLAMBIAS,	J. [illegible]OURDAIN,

E. M. DAVIS, Président.
[illegible]

Compagnie d'Assurance Hope,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau No 37, rue du Camp.

Capital payé..........$350,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..........$[illegible]

[illegible]

LA Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Fleuve et de Rivières, [illegible] et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une réduction [illegible] leurs primes, ou une participation dans les profits.

Les pertes, quelque petites qu'elles soient [illegible] réglées promptement et [illegible].

E. PEYCHAUD, Président.
Jno. I. ADAMS, Vice-Président.
[illegible], Secrétaire.

Crescent City White League.

Quartier Général [illegible] C. W. L.

La résolution suivante a été unanimement adoptée par la Ligue Blanche Crescent City à sa séance régulière du [illegible] août 1874:

Attendu, que l'on nous a rapporté un mouvement ayant pour but d'organiser et d'armer une milice blanche qui serait sous les ordres du gouverneur usurpateur et des conducteurs [illegible] des forces à double usage pour les leaguers à leur [illegible].

Attendu, que c'est un profit [illegible] de ceux que connaît l'[illegible] de bonne foi. [illegible] mouvement contre lequel la population blanche de la Louisiane combat avec tant de courage depuis si longtemps: en conséquence, qu'il soit

Résolu, que notre présence [illegible] ce mouvement comme étant hostile aux [illegible] des plus [illegible] de l'Etat.

Pour copie conforme,
T. LEENHUTS,
Secrétaire C. C. W. L.

Le prix (net) SIX DOLLARS par tonne, pour de la graine de coton, livrée sur la Levée de cette ville, prix fixé le 10 Novembre, sera continué à être payé par nous, et cela jusqu'à nouvel avis contraire, pendant l'année commerciale actuelle, conformément à la loi [illegible].

UNION OIL COMPANY,
BENVILLE OIL WORKS CO.,
LOUISIANA OIL COMPANY,
A. [illegible] MAGINNIS' SONS.

Liquidation Positive.

P. MALLARD,

86 Rue Royale.

DÉSIRANT liquider ses affaires pour cause de [illegible] offre [illegible] son magnifique assortiment de [illegible], Pendules, Porcelaines, Crystaux, Articles de Fantaisie, Couteaux, Orfévrerie, Bijouterie, [illegible] et Papier peint, [illegible].

[illegible]